



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours externe du Capes et Cafep-Capes

Section lettres : lettres modernes

Exemple de sujet pour l'épreuve de leçon, domaine lettres modernes

À compter de la session 2022, les épreuves du concours externe du Capes et du Cafep-Capes sont modifiées. [L'arrêté du 25 janvier 2021](#), publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves.

SUJET

Vous proposerez une explication du texte figurant dans le corpus.

Puis, en prenant appui sur le document associé, vous proposez une exploitation de l'ensemble du corpus, en classe de 3^{ème}, dans le cadre d'une séance dont vous définirez les enjeux.

CORPUS

Texte : Nicolas BOILEAU, *Satires*, VI, « Les embarras de Paris », vers 13 à 26, 1660

Document associé : Jacques TATI, photogramme du film *Playtime*, 1967.

Texte : Nicolas BOILEAU, *Satires*, VI, « Les embarras de Paris », vers 13 à 26, 1660

- 1 Tout conspire à la fois à troubler mon repos,
Et je me plains ici du moindre de mes maux :
Car à peine les coqs, commençant leur ramage,
Auront de cris aigus frappé le voisinage,
- 5 Qu'un affreux serrurier, laborieux Vulcain,
Qu'éveillera bientôt l'ardente soif du gain,
Avec un fer maudit, qu'à grand bruit il apprête,
De cent coups de marteau me va fendre la tête.
J'entends déjà partout les charrettes courir,
- 10 Les maçons travailler, les boutiques s'ouvrir :
Tandis que dans les airs mille cloches émues
D'un funèbre concert font retentir les nues ;
Et, se mêlant au bruit de la grêle et des vents,
Pour honorer les morts font mourir les vivants.

Document associé : Jacques Tati, photogramme extrait du film *Playtime*, 1967



Proposition d'attendus

Première partie de l'épreuve : Explication de texte

On attend	On n'attend pas
<ul style="list-style-type: none">- Une explication linéaire qui s'attache à suivre un projet de lecture clair et cohérent.- Une explication linéaire qui mette en valeur le sens du texte et s'intéresse à ses enjeux.- Une explication linéaire qui sache naviguer entre l'analyse de détail du texte et une nécessaire vision surplombante.- Une explication linéaire attentive au mouvement du texte.- Une étude linéaire qui tienne compte des spécificités du texte (et notamment de son genre).	<ul style="list-style-type: none">- Un relevé, sous forme de catalogue, de procédés de style sans aucune analyse et sans montrer, par exemple, comment telle ou telle figure sert le sens du texte.- Une série de remarques non liées entre elles.- Une série de remarques de détail sans recul sur l'ensemble du texte.- Un balayage général du texte sans entrer dans une analyse précise (style, langue...).- Une simple paraphrase du texte.- Un « découpage » du texte sans justification.

Pistes d'analyse du texte de BOILEAU :

- Ce poème relève de la satire de mœurs : il met en scène l'agacement du poète face aux embarras de Paris, comme le suggèrent de manière emblématique la rime et l'antithèse entre « repos » et « maux » ainsi que la présence appuyée de la première personne.
- La tension entre le thème prosaïque (les bruits dans Paris, évoqués à travers le chant des coqs, les cloches de l'église ou des activités commerciales comme celles du serrurier, des livreurs, des maçons, des boutiquiers) et l'écriture aux accents épiques (phrase emphatique, rythme ternaire, hyperbole, antithèse) fait naître un style héroï-comique, propre à la satire.
- Le titre du recueil, *Satires*, dont l'étymologie renvoie à la farcissure, au pot-pourri, invite à aborder la composition de l'extrait et à mettre en lumière les variations du poète sur le thème du bruit : variété de l'origine des bruits (naturel, animal, humain), variété de la nature des bruits (aigus, forts, réguliers, omniprésents, mêlés...), variété des jeux sonores (allitérations en [r], [d] et [t] et diérèse sur « laborieux »)...
- Boileau bâtit ainsi la légitimité du genre de la satire en tempérant son imitation de Juvénal par une écriture maîtrisée et mesurée (recours aux alexandrins à rimes plates, syntaxe, rythme) : les « embarras » de la satire, un genre qui peine à trouver sa raison d'être jusqu'au XVIIe siècle à cause de son inspiration prosaïque, se trouvent ainsi disciplinés.
- Boileau cherche également à bâtir sa légitimité de jeune écrivain en délivrant une leçon utile et agréable sur les désordres du monde.

Seconde partie de l'épreuve : Exploitation pédagogique

On attend	On n'attend pas
<ul style="list-style-type: none">- La présentation d'une séance d'enseignement conçue à partir du texte analysé dans la première partie de l'épreuve et qui intègre le document associé.- Une présentation qui prenne en compte la situation de la séance dans le programme.- La présentation d'une séance problématisée qui s'articule autour d'objectifs précis.- La présentation d'une séance qui suive un plan clair et cohérent.- Une présentation attentive aux rapports entretenus par les deux documents (illustration, contrepoint, décalage, etc.)- Une présentation qui prenne appui sur l'explication linéaire de la première partie de l'épreuve pour insister sur un ou deux des enjeux du texte (à choisir notamment en fonction du document associé) : les deux parties de l'épreuve forment un « tout » cohérent.- La présentation d'une séance qui n'hésite pas à s'ouvrir sur des prolongements linguistiques, artistiques et culturels.	<ul style="list-style-type: none">- Une simple analyse du document associé, sans lien avec le texte étudié dans la première partie de l'épreuve.- Une suite de remarques décousues sur les liens entre les deux documents.- La répétition à l'identique de l'explication linéaire agrémentée de quelques remarques sur le document associé.- La présentation d'une séance « hors sol » qui ne tiendrait pas compte du libellé du sujet et donc de l'association nécessaire avec une classe précise (collège ou lycée).- Une présentation qui entrerait dans la fiction pédagogique concrète, avec des considérations organisationnelles (« diviser la classe en groupes pour telle activité ») ou anecdotiques.- La présentation d'une séance qui tendrait vers une étude exhaustive des deux documents.- La présentation d'une séance qui nierait la spécificité propre de chacun des documents.

Pistes d'explicitation des liens entre le texte et le document associé :

- Le texte extrait des *Satires* de Boileau et le photogramme de *Playtime* de Tati travaillent le même motif des embarras d'une grande ville : des encombrements du Paris de Boileau aux embouteillages de la circulation automobile moderne chez Tati. Cette mise en regard permet d'interroger la permanence (littéraire, artistique, plastique) de ce topos en mettant en évidence leurs traitements distincts à la faveur de tonalités et styles opposés : nettement satirique (et héroï-comique) chez Boileau, le motif bénéficie d'une réappropriation humoristique, tendre et enfantine dans la photo : le cadrage large, l'angle de prise de vue (en plongée) et la profondeur de champ concourent à offrir chez Tati un point de vue alternatif sur un désagrément du quotidien métamorphosé en manège enchanté.
- Dans les deux cas, la transfiguration esthétique du quotidien peut être mise en avant à travers les dérèglements d'un traitement réaliste (faire poème des bruits de Paris ; transfigurer l'embouteillage en manège, voire en sourire), tout en manifestant les écarts (le photogramme est muet, le poème donne à entendre les bruits).

- En outre, ces deux extraits d'œuvres offrent l'occasion de s'interroger sur leurs contextes artistiques respectifs, explicitement cités ou implicitement évoqués : la littérature classique du Grand Siècle d'une part, et la création plastique, voire architecturale, dans une tension post-moderne assumée, d'autre part.

Pistes d'exploitation en classe sur une séance :

Les extraits proposés par le sujet pour une classe de 3^{ème} pourraient prendre place dans le cadre de l'entrée « Dénoncer les travers de la société », dont les objectifs sont les suivants :

- découvrir des œuvres, des textes et des images à visée satirique, relevant de différents arts, genres et formes ;
- comprendre les raisons, les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites ;
- s'interroger sur la dimension morale et sociale du comique satirique.

Les deux pistes suivantes (au choix) se situent dans l'hypothèse que le texte 1 a été vu avec les élèves dans une séance précédente et que la présente séance en constitue le prolongement. Il est également envisageable de commencer par le travail sur l'image.

Piste 1 : débat interprétatif et réflexion sur les travers de la ville moderne

Au sein de la séquence :

Dans le cadre de l'entrée du programme « Dénoncer les travers de la société », l'on peut imaginer une séquence adossée à un projet de production orale en continu : « Présenter à l'oral le portrait d'une ville idéale ». La séance proposée ici s'inscrirait dans cette perspective, en nourrissant la réflexion des élèves sur les désagréments de la vie collective et la manière dont l'art peut les sublimer. Elle pourrait s'intituler : « L'art peut-il nous tirer des embouteillages et des embarras ? »

Objectifs :

- Poursuivre l'appropriation des enjeux du texte littéraire
- Interpréter une image fixe en étant sensible à ses dimensions esthétiques et argumentatives
- Tisser des liens entre le texte et l'image, en comparant et en nuanciant
- Comprendre comment la satire peut nourrir la réflexion sur la ville idéale

Principales compétences travaillées :

- Entrer dans un débat interprétatif à l'oral, en ayant recours à des outils linguistiques donnés (qui serviront aussi lors de la production orale finale) : formuler et articuler ses idées en prenant en compte les idées avancées par les autres.
- Utiliser l'écrit pour réfléchir.

Activités :

- Relecture qui doit mettre en relief les pistes essentielles évoquées lors d'une séance précédente de lecture collective du texte de Boileau : l'agacement de celui qui parle, la mise en valeur du motif du *trop*.
- Découverte par les élèves du photogramme, et temps de réflexion à l'écrit : « quels liens voyez-vous entre le texte et cette image ? » (il serait utile d'étayer en demandant de chercher au moins trois idées).
- Avec affichage au tableau d'une boîte à outil pour enrichir l'expression grâce à des tournures efficaces, place au débat interprétatif. L'on peut imaginer un questionnement en deux temps. On demanderait d'abord, en s'appuyant sur la réflexion engagée par chacun dans les écrits de travail : « Chaque œuvre transforme une réalité désagréable en œuvre d'art : laquelle préférez-vous et pourquoi ? » Puis, revenant sur la question de l'agacement de Boileau, si le regard de celui qui a construit et réalisé l'image semble porté par le même sentiment? Il s'agirait de mettre en évidence que le sourire et le jeu, un peu moins visibles chez Boileau, constituent des ressorts importants de la satire.

« il me semble que »/ « on peut avoir l'impression que »/ « il est évident que »/ « On pourrait croire que »/ « on peut souligner que »/ « je voudrais attirer l'attention sur le fait que »

« Il est vrai que...mais »/ « je suis d'accord avec l'idée que... mais »/ « Je pense plutôt que »

Pour comparer le texte et l'image : « le texte/l'auteur évoque..., le photogramme représente..., l'auteur a choisi de figurer/faire entendre/porter l'accent/insister sur...) ; et pour les distinguer : « ... tandis que... alors que...»

- Rédaction d'un écrit réflexif consistant à exposer son choix par écrit et à le justifier, justification enrichie des idées échangées à l'oral. Ou bien, pour amorcer plus directement le projet de la séquence : « Quels écueils la ville idéale devra-t-elle éviter ? Quelles pistes envisager pour rendre cela possible ? »

Piste 2 : de la satire au pastiche

Cadre de la séquence :

Dans le cadre de l'entrée du programme « Dénoncer les travers de la société », l'on peut imaginer une séquence qui viserait l'appropriation par les élèves des ressorts et des enjeux de l'écriture satirique, et qui questionnerait l'efficacité de la satire. Dans cette perspective, l'on proposerait ici une séance engageant un travail de production écrite, à la manière du texte de Boileau.

Objectifs :

- Poursuivre l'appropriation des enjeux du texte littéraire, en particulier de l'écriture satirique
- Interpréter une image fixe en étant sensible à ses dimensions esthétiques et argumentatives

- Ecrire, en ayant recours à des procédés du texte de Boileau, une satire des « embarras du collègue », et associer une photographie à cette production écrite.

Principales compétences travaillées :

- Etre capable de trouver un angle pour déployer un discours satirique.
- Savoir manipuler à l'écrit au moins trois ressorts de la satire : le maniement judicieux de la première personne, l'hyperbole, l'emphase, pour rendre manifeste l'agacement.
- Améliorer une production écrite.

Activités :

- Afin d'engager les élèves à restituer de mémoire les enjeux du texte de Boileau, lu collectivement lors d'une séance précédente, l'on fait découvrir le photogramme du film de Tati, à travers le questionnement ouvert d'un échange interprétatif : « Ce photogramme pourrait-il illustrer le texte de Boileau ? ». Les élèves répondent d'abord à l'écrit. Puis l'on réunit à l'oral les justifications apportées à chaque point de vue, afin de mettre en évidence tout ce qui les rapproche, du point de vue de la satire, malgré les différences évidentes.
- Présentation du travail d'écriture : « Comme Boileau, vous êtes agacé par certains traits du fonctionnement d'un lieu collectif : le collège. Comme Boileau, vous écrivez un texte satirique pour dénoncer ces travers. C'est vous qui devez imaginer puis prendre la photographie qui accompagnera votre texte. »
- Avant que les élèves ne s'engagent dans l'écriture, un travail de réflexion collective pour déterminer comment ouvrir le texte serait utile : il s'agirait de transformer les deux premiers vers du texte de Boileau avec un lexique contemporain, et en prose (ce qui donnerait par exemple : « C'est comme si tout était fait dans ce collège pour m'être insupportable. Et encore, je ne parle ici que des broutilles. »
- Selon le temps disponible :
 - soit une première phase d'écriture est lancée, avec échange des productions entre pairs, et consignes précises de relecture : « L'agacement est-il bien marqué ? Quelles suggestions d'amélioration dans le cas contraire ? / Quelle idée pour enrichir le texte, en restant fidèle à l'angle choisi ? / Quelle photographie le lecteur imaginerait-il ? » Echanges oraux entre les binômes et réécriture du texte pour amélioration.
 - soit le premier essai d'écriture est programmé pour une autre séance ; et l'on termine sur un échange autour des photographies possibles pour accompagner la satire écrite.